

Comment fait-on pour concilier agriculture et environnement ? Comme l'a très bien souligné l'animateur du groupe, quand on s'appelle FNE et que le thème de cet atelier du Congrès sur l'agriculture est « Agriculture et Environnement », on est au cœur du sujet !

Hier, nous avons eu 5 présentations successives qui ont été suivi d'un petit temps de débat. Je vais essayer de vous synthétiser au mieux les idées forces qui ont été présentées et/ou qui sont ressorties.

La première intervention a mis l'accent sur l'importance de la diversité biologique des sols. Sur le fait que les sols sont vivants et que l'agriculture peut avoir des impacts conséquents sur leur qualité comme l'accumulation de métaux lourds due à l'utilisation massive d'intrants.

De la seconde intervention, il ressort que les agences de l'eau ont 2 leviers principaux d'interventions : la Fiscalité environnementale et l'attribution des subventions pour changer des pratiques. Mais, l'efficacité de ces outils n'est pas toujours avérée.

Notamment, il ressort:

- 1. Que Le côté réglementaire des aides à l'agriculture n'est efficace que sur des éléments qui sont contrôlables**
- 2. Les subventions n'ont du sens que si elles sont couplées à un corpus réglementaire clair**
- 3. Subventionner des agriculteurs pour qu'ils investissent n'est efficace que si la subvention est attribuée à des agriculteurs qui sont en phase de développement économique.**
- 4. Les mesures agri environnementales ne sont efficaces que sur des petits territoires, pas sur des grands territoires. Notamment car les MAE ont un coût de gestion énorme**

Denis Gaboriaux a fait une présentation de l'évolution historique du GAEC de Malabrit. Ce Gaec a mis en place une agriculture qui se veut la plus indépendante possible des intrants. Ce qui ressort de l'analyse de cette évolution, des années 90 à aujourd'hui, et de sa comparaison avec des exploitations « traditionnelles » est que:

- Ce GAEC a une meilleure efficacité économique que des exploitations traditionnelles.**
- Les moyens de production par actifs sont plutôt faibles, mais les productions ont une très forte valeur ajoutée.**
- Au final, même si ce GAEC touche moitié moins d'aide de la PAC que des exploitations similaires, les revenus par actifs sont supérieurs.**

Pourquoi ? Avant tout car la valeur ajoutée va plutôt à la main d'œuvre qu'à l'entretien du matériel.

Il constate qu'aujourd'hui, l'efficacité de l'agriculture est mesurée par le ratio Chiffre d'affaire / actif. Il note que pour transmettre une exploitation à des jeunes c'est plutôt le ratio revenu / capital investi qui est pertinent.

En conclusion, il a mis l'accent sur la question de la structuration du milieu agricole. Il a souligné que parfois, regrouper des exploitations, c'est plutôt favoriser une destruction du tissu agricole.

Julien Marre, du bureau des Jeunes agriculteurs, a insisté sur le besoin de dialoguer et de formuler des propositions constructives. Pour lui, la PAC de demain, c'est avant tout la production, et surtout la diversité des productions.

Les politiques sont généralement sur du court terme, souvent le temps d'un mandat. Alors que la Nature, elle, elle prend son temps.

C'est notamment pour ça qu'il faut prendre le temps de voir les impacts des actions que l'on met en place aujourd'hui pour préserver l'environnement. Il faut d'ailleurs commencer par faire valoir l'existant.

Oui, il faut avancer, mais il ne faut pas oublier que l'économique est prégnant. Les règles du jeu changent régulièrement. Les agriculteurs sont des chefs d'entreprises, c'est pourquoi il faut harmoniser les règles pour tous les agriculteurs européens afin d'éviter des concurrences déloyales.

Pour finir, Lionel Vilain de FNE a présenté le concept d'agriculture à haute valeur environnementale HVE qui est un des acquis du Grenelle.

Le niveau d'artificialisation du milieu se caractérise par la dépendance aux intrants : l'agriculture française dépense plus de 60% de son chiffre d'affaire sous forme d'intrants (hors prime PAC).

Cette dépendance augmente et est insoutenable. Les gains de productivité sont captés par les industries amont et aval des exploitations agricoles. Les revenus des agriculteurs, eux, se stabilisent ou décroissent !

La certification HVE, c'est 2 indicateurs de résultats:

- un taux d'infrastructures agro-écologique supérieur à 10% de la SAU et ;
- un taux de dépendance aux intrants inférieur à 30% du chiffre d'affaires (hors prime PAC).

Avec cette certification, on passe ainsi d'une logique d'obligation de moyens à une logique d'obligation de résultats simple à mesurer.

Chaque agriculteur est également libre de sa stratégie pour atteindre le résultat. C'est une stratégie d'autonomie qui est un vrai changement de culture. Pour finir, ce sont des indicateurs qui sont stables dans le temps car les IAE ne changent pas tous les jours et car la dépendance aux intrants caractérise un niveau d'intensification.

Le débat à surtout levé une série de questions sur le fonctionnement des agences de l'eau et l'intérêt d'une nouvelle certification HVE, tout en interpellant fortement sur la pertinence de certains système de production. En guise de synthèse, je dirai qu'agriculture et qualité de l'environnement sont éminemment liés, je ne vous l'apprends pas, mais cet atelier nous l'a démontré une fois de plus. Et une fois de plus, aucune solution miracle et partagée ne ressort et la question des intrants et de ses conséquences à centralisé le débat.

Pour conclure je vais vous citer quelques phrases prononcées hier qui caractérisent le débat que nous avons eu:

- Restaurer la nature comme facteur de production, c'est faire de l'agronomie, plutôt que de l'agrochimie
- Pourquoi ne dit on pas aux jeunes que l'on peut gagner sa vie comme agriculteur ? C'est sans doute mieux pour leur donner envie de s'investir.
- le système est tellement défavorable aux agriculteurs, qu'ils ne peuvent pas l'avoir mis en place eux-mêmes !
- Il ne peut pas y avoir d'agriculture sans agriculteurs.
- Il n'est pas facile de changer ses pratiques et de risquer la perte de ses productions.
- Ne pas oublier que les agriculteurs font et ont fait ce qu'on leurs dit !

Je vous remercie